

catholique devra retirer son appui au ministère, et la lutte s'organiser sur une base plus large, et qui devra assurer le triomphe définitif de cette cause sacrée. Le temps sera peut-être venu d'imiter les catholiques Allemands, ou les Belges, dont l'union a fini par assurer le triomphe de leur question scolaire. Il devient de plus en plus évident que, sans cette union recommandée dans nombre d'Encycliques, la question scolaire de Manitoba ne sera jamais réglée.

En attendant, nous enrégistrons avec plaisir le résultat de l'enquête sur l'enseignement du couvent de Bathurst, que nous empruntons à la *Minerve* :

“ Depuis quelque temps le Nouveau-Brunswick avait une nouvelle question scolaire. Quelques fanatiques s'étaient mis en tête de porter toute sorte d'accusations contre les religieuses du couvent de Bathurst que les citoyens préfèrent, en général, à l'école commune. Le Dr Jack, surintendant des écoles, chargé de s'enquérir des faits, vient de faire un rapport entièrement favorable aux religieuses dont l'enseignement, dit-il, est supérieur à celui qui est donné dans les autres écoles. Cela n'empêchera pas les fanatiques de crier, mais c'est une belle victoire pour l'enseignement religieux. ”

AVIS

Si quelque abonné pouvait procurer à l'*Administration* le No 22 de la 4^e année de la *Semaine Religieuse*, il rendrait grand service à un prêtre qui désire compléter sa collection.

Un bon mot

Un vieux chirurgien raconte les émotions de son début dans la carrière.

— Lors de la première amputation que je fis, j'étais tellement ému, que je commis une erreur. . . .

— Grave ?

— Oh ! non, je me trompai de jambe et coupai la bonne !.
